

Emile G. Léonard

Etude sur la Rèino Jano

AVERTISSEMENT DE L'EDITEUR

De toutes les œuvres de Mistral, *la Rèino Jano* est sans doute celle qui a joui de la moindre faveur. Elle ne figure pas dans l'édition Rollet des œuvres poétiques de l'auteur, bien que celui-ci l'ait assez constamment considérée lui-même comme un poème. En dehors de la grande édition donnée en 1946 à Cannes par Delannoy et tirée seulement à 300 exemplaires, elle n'a connu d'autre édition que celle de Lemerre, depuis longtemps épuisée. Il s'ensuit qu'elle est peu connue du public, et que celui-ci, ne pouvant apprécier sur pièce, doit accepter de confiance les jugements que la critique a portés sur elle.

Or on le verra en suivant d'abord l'analyse d'Emile G. Léonard, en lisant la pièce ensuite, que celle-ci contient d'indéniables beautés, et que, si elle n'est point conforme aux canons de la tragédie classique telle que le XVII^e siècle français en a imposé le modèle, elle est, dans sa conception particulière marquée au coin du génie provençal, digne d'être portée à la scène, et peut-être même, en raison de la diversité de ses décors, de leur mobilité, et de la somptuosité des cadres où successivement se déroule l'action dans une diversité de situations et une variété de tons très remarquables, digne d'inspirer, pour un film à grand spectacle, et comme si Mistral eût eu la prescience d'un art que, pour cause, il ne pouvait connaître, un metteur en scène de cinéma.

Quoi qu'il en soit, lorsque la Propriété Littéraire de Mistral pressentit *l'Astrado* pour une nouvelle édition de la pièce, c'est sans hésitation que la proposition fut acceptée. Nous savions qu'une édition critique, que la mort de ses auteurs avait empêché de mener à son terme, en avait été préparée par Paul Souchon et Emile G. Léonard, ce dernier éminent spécialiste de l'histoire des Angevins et de la reine Jeanne particulièrement. Nous avons pensé qu'il serait regrettable que la réédition que nous nous apprêtons à donner de l'œuvre ne profitât pas des travaux entamés et, pour une grande part, menés à bien: délaissant le manuscrit des notes et des commentaires qui devaient accompagner le texte, nous avons, avec la gracieuse autorisation des héritiers

E-G. Léonard, retenu, l'étude que ce dernier avait rédigée en préface à l'édition projetée. Cette étude constitue le premier tome de la présente édition.

D'autre part, l'intérêt que M. Frédéric Mistral, neveu du poète, portait à l'œuvre, nous a valu le privilège de pouvoir reproduire, en fac-similé, une vingtaine de pages du manuscrit qu'Emile G. Léonard désigne sous le sigle Mne II. Notre tome II contient donc l'intégralité de l'œuvre mistralienne l'Introduction, le texte provençal et sa traduction française, les airs notés des chansons, ainsi que les fac-similés du brouillon qu'on ne manquera pas de considérer comme très précieux, le manuscrit étant propriété privée et ne pouvant être mis à la disposition d'éventuels lecteurs.

L'EDITEUR.

* * * * *